

Jacquie et Michel innove avec un outil de team building

Le poids lourd de l'industrie pornographique n'en finit plus de s'élargir. Après son installation dans une dizaine de villes françaises avec l'ouverture de ses sex-shops et la commercialisation d'une bière, la marque coquino-beauf se lance dans le BtoB avec une nouvelle offre à destination des entreprises.

Temps de lecture : minute

1 avril 2019

L'onboarding, nouveau sujet de prédilection du rouleau compresseur du porno ? Il semblerait bien, si l'on en croit l'annonce faite ce matin par le mastodonte du sexe qui ambitionne de faire sauter les verrous avec son nouveau jeu de teambuilding : Plug And Play It. Oubliez les escape games et les lancers de hache pour créer une ambiance intimiste et inviter les langues à se délier, désormais, c'est sur Jacquie et Michel qu'il faudra compter ! Le groupe, qui édite une trentaine de sites pornographiques, possède des sex-shops, un magazine papier, commercialise nombre de produits dérivés et organise des soirées, s'attaque à un marché sur lequel on ne l'attendait pas.

" *Nous avons senti qu'il était temps de se renouveler* ", explique Thierry Bonnard, directeur de la communication de Jacquie et Michel. " *Nous avons réussi à pousser la porte de la plupart des foyers français, il était donc temps de mettre un pied dans les entreprises.* " Que le mug " Merci qui ? " de votre collègue vous mette mal à l'aise importe peu à la firme. Elle a décidé d'investir massivement le terrain corporate avec un nouveau jeu qui compte déjà de nombreux adeptes, mais sur lesquels Thierry Bonnard ne veut pas s'étendre.

Imbriquer les talents et développer l'open innovation

Pourtant, les collaboratrices et collaborateurs de ces entreprises mystères ne s'en cachent pas toujours. En effet, de nombreux tweets laissent à penser que la plupart des agences de publicité parisiennes y ont déjà succombé, de même qu'une chaîne de télévision et au moins un géant de l'agroalimentaire. L'un des employés de cette marque de charcuterie reconnue a ainsi expliqué sur Instagram – sous une photo sans équivoque – avoir apprécié la capacité de l'outil à "*imbriquer les talents et révéler les potentiels*". Le patron de la très médiatique agence Robert, Pierre Nimesse, n'hésite pas à sortir du bois et affirme avoir testé Plug And Play It le mois dernier. Il estime qu'il n'a pas "*connu meilleur programme pour développer l'open innovation et libérer les élans des créatifs. Une séance d'une matinée a permis d'éviter les charrettes qui s'annonçaient pour la semaine, les collaboratrices et collaborateurs ayant réussi cette semaine-là à rentrer chez eux avant la nuit*".

Si Jacquie et Michel reste assez vague sur la méthode, les quelques éléments qui sont arrivés jusqu'à nous laissent croire que le programme est loin du jeu de plateau. Porté par des comédiennes et comédiens qui mettent les employés dans des situations plus ou moins stressantes, Plug And Play It inciterait visiblement à la collaboration et à l'entraide à travers la simulation de différentes scènes de la vie conjugale. "*Le parallèle entre nos comportements en privé et en situation de travail est intéressant*", juge Pierre Nimesse. "*Certaines personnes prennent conscience du décalage qu'il y a entre les deux, mais aussi du côté néfaste d'une trop grande rigidité. Elles font alors tomber les barrières pour être plus friendly.*"

Les comédiennes et comédiens de Jacquie et Michel bénéficient ainsi d'une nouvelle source de rémunération, mais ont toutefois dû être

accompagnés par des coachs en prise de parole pour pouvoir animer ce type de séances auquel ils ne sont pas habitués. La marque, elle, affirme avoir développé sa méthode en partenariat avec de grands noms du secteur des RH, et ne pas s'être lancée dans cette aventure " *au doigt mouillé* ".

Le groupe, qui aurait généré 25 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017 et qui emploie une soixantaine de personnes, espère bien déployer cette nouvelle offre dans au moins " *une centaine d'entreprises d'ici la fin de l'année* ", explique Thierry Bonnard. L'homme dit qu'il ne veut pas " *la jouer gros bras* ", mais qu'il croit en ce projet " *dur comme fer* ". Les collaboratrices et collaborateurs disent merci qui ? Merci patron... et patronne !

Pour celles et ceux qui seraient arrivés au bout de cet article, merci. Mais... Vous n'y avez pas vraiment cru, quand même ? Bon 1er avril !